

L'ÉCHO

de la Haute-Vienne

- Samedi 1^{er} décembre 2018

MARDI AU THÉÂTRE DE L'UNION

La compagnie des spectres

Publié au Seuil et aux Editions du Point en 1997, le roman de Lydie Salvayre «La compagnie des spectres» est élu «meilleur livre de l'année» par la revue «Lire». La pièce fut créée en 2010 par Zabou Breitman au Montfort Théâtre. En 2014, l'auteure reçoit le Prix Goncourt pour «Pas pleurer.»

Lydie Salvayre est née en 1948 d'un couple de républicains espagnols exilés dans le sud de France. Titulaire d'une licence de Lettres Modernes obtenue à l'Université de Toulouse, elle s'inscrit en 1969 à la Fac de médecine. Son diplôme en poche, elle se spécialise en psychiatrie à Marseille et exerce plusieurs années comme psychiatre à la clinique de Bouc Bel-Air. A la fin des années 70, elle commence à écrire, et publie de petits textes dans des revues littéraires au début des années 80.

Seule en scène, Zabou Breitman campe trois rôles : la fille, la mère et l'huissier. Pour la comédienne, c'est à la lecture du texte qu'elle a «ressenti un appel à le mettre en scène». C'est ainsi qu'elle ressuscite, avec force et naturel ces démons du passé, et qu'elle nous invite dans un tango à la fois cruel et gai. A l'huissier qui vient, ce jour de 1997, saisir ses biens dans l'appartement qu'elle occupe avec sa mère, une femme hurle : «C'est Darland qui t'envoie.» Pour cette femme, le monde s'est arrêté en 1943, le jour où son frère alors âgé de 18 ans, a été arrêté et torturé à mort par deux jeunes apprentis miliciens. Depuis, elle vit en «compagnie des spectres» de l'Occupation, notamment ceux de Darland et Pétain. Un étrange huis-clos s'instaure alors entre l'officier ministériel, qui ne dit



Une performance de Zabou Breitman. (photo DR)

presque rien, mais qui accomplit sa tâche, la fille qui essaye vainement de calmer sa mère et cette dernière qui vitupère de plus belle. Ce sont donc trois voix (deux plutôt) qu'exprime seule en scène dans ce huis-clos délirant et étouffant, la comédienne Zabou Breitman.

Alors que, dès la parution du livre, il semble qu'on ait voulu le réduire à «un livre sur Vichy», l'auteure Lydie Salvayre précise que son propos est autre. «Ce n'est pas seulement, écrit-elle, le discours d'une vieille femme rendue folle

par l'assassinat de son frère par la milice». Pour elle, c'est certes celui de Rose, la mère qui revit sans cesse ce jour de janvier 1943, mais aussi celui d'un huissier mutique qui vient procéder à un inventaire et celui d'une fille qui essaye en vain de faire exister un autre discours.

Dans une adaptation, une mise en scène et une interprétation de Zabou Breitman «La Compagnie des spectres», est une pièce qui tient d'une véritable performance.

Au théâtre de l'Union, mardi et mercredi à 20h, jeudi et vendredi à 19h. Rés.: 05.55.79.90.00.